



## TALENT. Un artiste irlandais à Sainte-Barbe

Installé depuis un peu plus d'un an dans le quartier de Sainte-Barbe, James MacKeown, peintre irlandais de renom, a déménagé un nombre considérable de fois dans sa vie. Il a posé ses bagages, son chevalet et ses tubes de couleurs, dans le cadre idéal.

« J'ai tout ce que j'aime, ici. La mer, une côte tourmentée, des terres vallonnées, un ciel changeant, des paysages aux maisons traditionnelles... » Car si cet artiste a beaucoup voyagé, et ce, depuis son plus jeune âge, il n'en est que plus attaché à ses souvenirs d'enfance et aux objets authentiques d'autrefois.

C'est loin du tumulte de la vie moderne et de l'agitation des grandes villes qu'il est le plus serein. Ses tableaux, reflets de son environnement quotidien, nous le montrent bien.

### Du berceau au pinceau

James MacKeown est né en Grande-Bretagne en 1961. Ses parents, sans doute très bohèmes, changent de maison et de ville, ou même de pays, comme d'autres changent de chaussures.

Il ira peu à l'école, selon ses lieux d'habitation, et gardera un souvenir pénible de la pension où il sera envoyé quelques années, comme cela se faisait à l'époque en Angleterre. « Je n'ai jamais compris le but de l'école. On peut apprendre tellement plus de choses par soi-même dans son propre jar-



James MacKeown dans son atelier de Sainte-Barbe. Au fond, accroché au mur, un tableau peint par son grand-père, Tom Carr.

din », écrit-il dans un livre sur son travail intitulé *Du Berceau au pinceau* et publié aux éditions des Falaises.

Il prends pourtant conscience de l'utilité d'étudier un peu plus tard et suivra des cours par correspondance en histoire, histoire de l'art et philosophie. « J'ai fini par obtenir un bac + 3... sans le bac ! », s'amuse-t-il.

### La peinture dans le sang

James MacKeown a découvert très tôt la peinture, dans l'atelier de son grand-père maternel, Tom Carr, grand aquarelliste irlandais installé à Belfast. Celui-ci lui a transmis le goût du

dessin et le sens de la couleur.

Peindre, dessiner, est vite devenu aussi essentiel à James que boire ou manger. À quatorze ans, il participe à sa première exposition. À quinze ans, il remporte le premier prix de portrait, à Londres. Aujourd'hui, ses tableaux sont exposés à Paris, New-York, Genève, Londres, Cardiff, Nantes, Rouen, Le Havre... On en trouve également quelques-uns à la galerie Sillage, à Paimpol.

### La nature en écrin

L'originalité de la peinture de James, c'est de n'avoir été influencée par aucune mode, aucune école. Autodidacte

complet, il est toujours resté hors des circuits artistiques contemporains. Ce qu'il peint, c'est ce qu'il voit et avant tout ce qu'il aime : sa famille dans son lieu de vie. On y trouve chaque fois les mêmes sentiments : simplicité, sincérité, intimité. La nature, telle un écrin protecteur, y a la part belle. La paix nous gagne, la quiétude de ses toiles nous porte, nous aussi, à la contemplation.

Alice Hulot,  
correspondante

Un cinquième livre sur le travail de James MacKeown, *Un Atelier à Paimpol*, paraîtra aux éditions Les Falaises en mars prochain.